



# LE MARCHÉ DU BOIS

## LETTRE DE CONJONCTURE N° 14

Septembre - décembre 2024

## DES PRIX ASSEZ STABLES, MAIS UN AVENIR INCERTAIN

Les ventes d'automne de l'ONF se sont bien déroulées avec des prix globalement constants qui restent à un bon niveau. Les résineux blancs ont été tout particulièrement prisés et le bois énergie reste une valeur sûre. Toutefois, la conjoncture internationale et les premières mesures protectionnistes des États-Unis pourraient ralentir les échanges mondiaux avec un impact sur la filière. L'Office national des forêts (ONF), fort de son expertise et de ses données, vous éclaire dans cette nouvelle lettre de conjoncture.

2025 démarre avec une certaine appréhension dans les milieux économiques avec les menaces protectionnistes américaines. L'annonce d'une possible augmentation des droits de douane des grands partenaires commerciaux que sont la Chine, le Mexique et le Canada fait craindre un même sort pour les produits européens.

Cette nouvelle donne intervient alors que le contexte économique de la fin 2024 semblait s'améliorer. Hormis leur inflation dépassant toujours les 3 %, la plupart des indicateurs américains sont au vert. La croissance est répartie et les taux directeurs ont amorcé une baisse. La reprise de la construction de logements neufs s'amorce outre-Atlantique.

En Europe, la valeur de l'euro reste faible, ce qui favorise les exportations dans le reste du monde. Le dollar, fort pour sa part, favorise les exportations dans la zone dollar. Le livre sterling, forte également, favorise les achats des entreprises anglaises chez leurs voisins européens.

En France, l'inflation est maîtrisée : avec 1,4 % par an en janvier 2025, l'Hexagone est l'un des bons élèves de la zone euro en la matière. Le pouvoir d'achat croît légèrement avec une augmentation annuelle de 1,1 %. Un chiffre certes modeste, mais supérieur à celui des pays voisins lié à un effet « Jeux olympiques et paralympiques ». En revanche, le déficit public reste élevé, à plus de 5 % du PIB, loin des 3 % maximum exigés par l'Union européenne. Les constructions et transactions de logements anciens se maintiennent à un niveau bas qui semble néanmoins stabilisé grâce à la baisse des taux d'intérêt. À noter, les prix demeurent élevés pour les jeunes ménages.

### Les résineux blancs ont le vent en poupe

L'intérêt pour les résineux blancs (sapins et épicéas), très utilisés pour les projets d'amélioration et d'extension d'habitat, ne faiblit pas. Depuis la Covid, les travaux menés par les particuliers sont aussi de plus en plus nombreux.

Sur l'année 2024, malgré la concurrence des bois suédois (favorisés par une monnaie faible) ces résineux ont créé la surprise avec une quasi-stabilité de prix des bois sur pied, une recette des sciages à l'exportation accrue de 11 % et une offre plus réduite. « La plupart des épicéas scolytés ont déjà été écoulés. Et les pluies importantes de l'année 2024 ont compliqué l'exploitation des bois, réduisant le volume global disponible », précise Benoît Généré, responsable offre et commercialisation des bois à l'ONF.

### Stabilisation globale des prix pour les feuillus

Les prix du chêne, qui avaient atteint un niveau record ces dernières années, se tassent. Une baisse de 11 % a été enregistrée lors des ventes d'automne de l'ONF. En revanche, le prix du hêtre augmente de 10 % en un an. Quant au frêne, il atteint son niveau le plus haut jusqu'ici : ce bois dur de qualité s'impose de plus en plus comme une alternative au chêne à moindre coût.

Précisons que ces évolutions n'ont qu'un impact limité sur les contrats d'approvisionnement qui jouent un rôle stabilisateur et lissent les fluctuations conjoncturelles des prix.

# LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE

De septembre à décembre 2024

## Zoom sur les grandes filières



### Bois d'œuvre (hors palettes)

Le prix du bois d'œuvre de construction (sciage, charpente, parquet) demeure globalement à un bon niveau même s'il a décru en 2024.



## 263 100

logements mis en chantier en 2024

(source ministères chargés de l'aménagement du territoire et de la transition écologique)



**Tonneaux (chênes à merrain)** : si le marché du tonneau tempore, la valeur des exportations reste à un niveau très élevé de 506 M €, frôlant **le record de l'année 2022**. La crise économique a pu limiter les importations de l'Argentine et du Chili. En revanche, des pays comme le Japon et le Royaume-Uni développent des sakés et whiskies haut de gamme, élevés dans des tonneaux français.

## 506 M€

de tonneaux exportés de décembre 2023 à novembre 2024.

(source Douanes)



### Bois d'industrie et palettes

**Palettes** : le marché de l'emballage français résiste avec un indice de la production industrielle manufacturière et un indice de prix qui restent stables sur un an. →

**Panneaux** : le volume ainsi que les prix ont été stables sur toute l'année 2024. →

**Papier-carton** : l'augmentation de la production de pâte à papier française, depuis la fin 2023 (31 % en un an), s'est accompagnée d'une hausse de prix qui se poursuit. Un bon niveau de prix sur le marché international permet de conforter les prix des producteurs hexagonaux. ↗



### Bois énergie

Le bois énergie intéresse dès lors que le prix du baril de pétrole dépasse les 50 \$. Or, ce dernier est stabilisé depuis des mois autour de 70 \$. Cette source d'énergie, qui a connu un regain d'intérêt à la suite des incertitudes d'approvisionnement liées au conflit russo-ukrainien, reste **un secteur fort et porteur. Le niveau de prix est bon.** ↗

À 3,3 centimes/kWh, la plaquette forestière, surtout destinée à l'industrie et aux collectivités, demeure le produit le moins cher. Le prix des granulés, qui avait fortement augmenté ces derniers mois, recule sensiblement (à environ 7 centimes/kWh), permettant de relancer l'achat des poêles à granulés, qui bénéficient toujours de subventions. Quant au prix du bois bûche sur palette, il se maintient à un peu moins de 6 centimes d'euros/kWh.

# Les tendances par essences

Hausse pour les hêtres et les résineux et léger tassement des prix pour le chêne.

## Résineux blancs (sapin/épicéa)

Malgré la crise immobilière et une moindre demande en charpente, l'année a été favorable surtout à l'automne, avec une forte demande des pays voisins, notamment l'Allemagne et l'Espagne, et une qualité moyenne améliorée (moins de bois déperissants). La valeur des exportations de sciages résineux a augmenté de 14 % en un an, à la fin novembre 2024.



## Chêne

Les prix se tassent notamment pour le merrain, mais restent toutefois à un haut niveau. Les marchés du parquet et de la traverse restent en retrait en Europe. À l'export, la valeur totale des sciages affiche -6 % sur un an, celle des grumes de 4 %.



## Hêtre

Le marché demeure haussier. Son prix a augmenté de 5 % lors des ventes d'automne de l'ONF et de 10 % sur l'ensemble de l'année 2024. Les débouchés des sciages de hêtre demeurent diversifiés.



## Résineux rouges (pin/douglas/mélèze)

Le marché de l'emballage est globalement stable. Le prix du pin sylvestre sur pied vendu par l'ONF regagne 13 % sur l'année 2024. Celui du pin maritime, encore haut, s'effrite de 5 %. Le douglas n'enregistre plus son niveau record de 2022 mais reste prisé et a vu son prix reprendre 12 % en un an. Ses perspectives sont bonnes en bois de construction, bardage et aménagement, tant en France et dans les pays voisins qu'aux États-Unis.



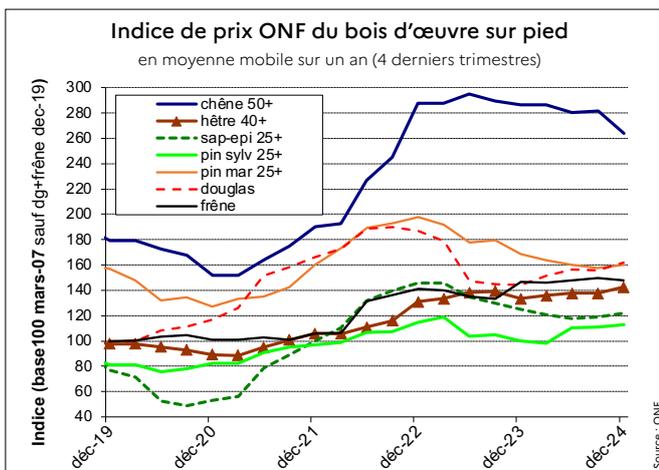
## Frêne

Deuxième essence la plus chère en prix moyen après le chêne, il a atteint son niveau le plus haut en cette fin d'année 2024. La demande française et internationale est forte et excède toujours l'offre pour ce bois.

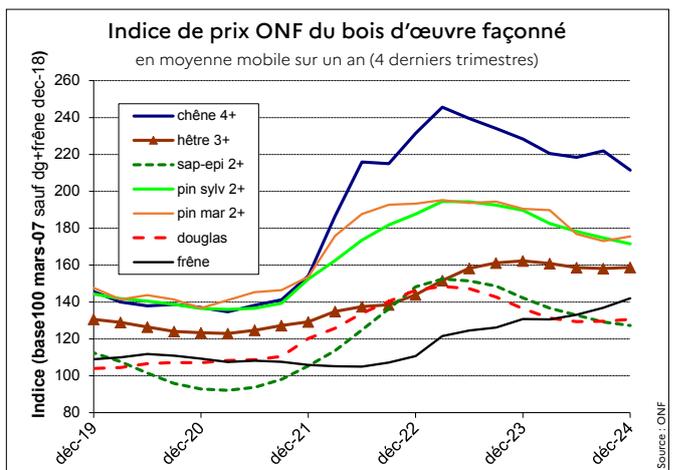


# FORÊT PUBLIQUE : L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

Les prix des bois sur pied sont globalement à la hausse pour les résineux. Si les feuillus connaissent une stabilisation, voire une baisse, les prix restent à un niveau très soutenu.



Remarque : « Chêne 50+ » signifie un arbre d'un diamètre minimum de 50 cm, mesuré à 1,30 m du sol.



Remarque : « Chêne 4+ » signifie une grume d'un diamètre médian minimum de 40 cm.

### BOIS SUR PIED ↗

Pour l'ensemble des essences, les prix restent à un haut niveau, bien supérieur à ceux d'il y a cinq ans. Les hausses de l'année 2024 concernent le pin sylvestre (+13 % en un an), le douglas (+12 %), et le hêtre (+7 %). Le frêne se stabilise (+1 %). Trois essences sont en retrait : le chêne (-8 %), le pin maritime (-5 %) et les résineux blancs (-3 %).

### BOIS FAÇONNÉ ↘

Sur un an, le frêne voit son prix augmenter (9 %) et atteint en fin d'année son niveau record. Les prix se tassent pour les autres essences, entre 10 % et 8 % pour les résineux blancs et les pins, 7 % pour le chêne 4 % pour le douglas. Néanmoins, ils restent à de hauts niveaux, particulièrement pour le hêtre qui recule de 2 % mais reste proche du prix record de 2023.

## L'interview

# « Notre objectif : continuer d'assurer la récolte dans les meilleures conditions »



Aymeric Albert,  
chef du département  
commercial bois  
à l'ONF

### Certains affirment que le bois, dont la demande augmente ces dernières années, est le matériau du XXI<sup>e</sup> siècle. Pourquoi ?

L'utilisation du bois est l'un des leviers pour l'adaptation au changement climatique. Il est d'ailleurs de plus en plus présent dans la construction, y compris celle d'immeubles de grande hauteur. Il possède la capacité de stocker le carbone, à la fois quand il est sur pied en forêt, mais aussi quand il est valorisé comme matériau de construction puis plusieurs fois recyclé. Par ailleurs, c'est un matériau renouvelable. Et enfin concernant le bois produit dans les forêts publiques, il est transformé localement en circuit court, limitant les émissions de CO<sub>2</sub> : 50 % du bois récolté est valorisé dans le même département et 95 % dans l'Hexagone. Le règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts, qui entre en application fin 2025 et exige une forte traçabilité, permettra de valoriser davantage cette filière vertueuse.

### Quels sont les débouchés du bois produit dans les forêts publiques ?

Ils visent trois usages traditionnels : le bois d'œuvre (mobilier, charpente, construction), à la durée de vie la plus longue et qui constitue une alternative aux matériaux plus énergivores tels que le béton et l'acier, le bois papier et panneaux de particules, et le bois à usage énergétique. Tout le travail de l'ONF est de veiller au respect de cette hiérarchie en assurant une gestion forestière durable : face aux bouleversements climatiques qui mettent à mal nos écosystèmes et la ressource en bois, l'enjeu est d'améliorer la qualité et la bonne santé de nos peuplements forestiers, pour assurer durablement le renouvellement de la forêt.

### La demande en bois augmente. Est-ce à dire que l'ONF coupe plus de bois ?

Absolument pas. Encore une fois, l'ONF agit dans une logique de gestion durable : on récolte le bois pour assurer l'entretien et le renouvellement des forêts, ce bois est ensuite utilisé pour alimenter la filière bois locale dans le respect des ressources existantes. Chaque année, nous établissons les objectifs de quantité à récolter prévues par les plans de gestion de chaque forêt, et nous nous en tenons à cela. Hors phénomène de tempête bien sûr, le volume concerné diminue d'ailleurs depuis des années. En 2023, du fait notamment des effets du changement climatique, ce chiffre est tombé à un niveau historiquement bas de 4,3 millions de m<sup>3</sup>.

### La mobilisation de la filière forêt bois est essentielle pour continuer à proposer du bois de qualité. Quels sont les enjeux du moment ?

La filière représente près de 400 000 emplois ruraux, c'est un secteur très important pour le développement des territoires. Les dépérissements constatés en forêts conduisent à des baisses de revenus pour les propriétaires et menacent l'activité des entreprises (bûcherons, débardeurs et transporteurs).

L'un des enjeux actuels est d'utiliser au maximum le bois dit de crise, touché par les parasites et maladies qui prolifèrent sur des arbres affaiblis. Un arbre sur quatre récolté en France est concerné. La filière doit apprendre à mieux le valoriser auprès des industriels et des consommateurs.

Un autre enjeu est d'assurer la récolte dans les meilleures conditions. Depuis trois ans, nous développons le débardage par câble aérien. Cette technique garantit l'approvisionnement tout en respectant les sols fragilisés par les engins. C'est l'une des mesures phares du plan Sols porté par l'ONF à la demande de l'État.

### La contractualisation est devenue un outil structurant majeur pour la filière. Pour quelle raison ?

Elle constitue, avec la vente aux enchères, l'une des deux façons de commercialiser le bois. Aujourd'hui, plus d'un arbre sur deux en forêt publique est vendu sous forme de contrat d'approvisionnement et jusqu'à 80 % des hêtres et résineux domaniaux. Pour l'ONF, cette contractualisation garantit un chiffre d'affaires et permet d'orienter les ventes en fonction des intérêts stratégiques de la filière. Pour les acheteurs, c'est une livraison garantie à des prix de marché et pour les entreprises, l'assurance d'un travail régulier. Ce dispositif est vertueux pour tous les acteurs de la filière.



Plus d'infos  
sur [onf.fr](https://onf.fr)



Document réalisé par la direction de la communication de l'ONF  
avec la collaboration de la direction commerciale bois et services.

